

Le Verbier Festival a célébré ses 15 ans

C'est avec beaucoup de satisfaction que le Verbier Festival a clos sa 15^e édition cet été. Comme chaque année, le public, formé aussi de jeunes et d'enfants, a apprécié la riche palette artistique proposée sur les hauteurs de la station valaisanne.

Nicole Coppey

Quinze ans après la création du festival et le premier concert avec Zubin Mehta et l'Israël Philharmonique, Martin T:son Engstroem, directeur général et fondateur du Verbier Festival se souvient de l'excitation des premiers jours: «Nous étions alors un petit comité enthousiaste et rempli d'énergie... Aucun d'entre nous n'avait jamais créé un festival auparavant, mais nous n'avons pas un seul instant pensé que ce serait une mission trop difficile, voire irréalisable... Plusieurs années plus tard, le Verbier Festival s'est imposé en Europe comme l'un des rendez-vous musicaux les plus importants et novateurs.»

Un chemin vers la paix musicale

Au cours de ces dernières éditions, le nombre d'activités et d'événements se sont abondamment multipliés, qu'il s'agisse des programmations de qualité avec des artistes de valeur, ou la création successive de deux orchestres, l'UBS Verbier Festival Orchestra et l'UBS Verbier Chamber Orchestra, mais également l'Academy, le Festival Off ou le registre Discovery pour enfants et adultes. Il y en a pour toutes les attentes... c'est d'ailleurs là, à n'en pas douter, une des grandes forces de ce festival.



Le jeune clarinettiste Martin Fröst et sa créativité pleine d'originalité.

Photo: © Mark Shapiro

Mesurons la chance pour le public de pouvoir assister dès le matin à une répétition et de voir ainsi le quotidien des musiciens, mais également de poursuivre la journée avec des offres bien complémentaires, de surcroît ouvertes à tous et gratuites, que ce soient dans les masterclasses, à travers un programme éducatif, une conférence, une discussion, une activité créatrice, un atelier d'improvisation ou l'écoute d'un des nombreux concerts à l'Église ou sous la tente, dans l'air pur d'un paysage alpin de toute beauté où il fait bon vivre.

Rassembler à Verbier les talents du monde entier, avec comme mission de construire une communauté d'échanges entre les maîtres et les jeunes artistes, voilà un beau défi que s'est posé le Festival. Si cette aspiration commune et le respect mutuel sont mis au service de l'art tels qu'exprimés dans la philosophie du festival, il s'agit là d'un vrai cheminement vers la paix musicale.

Quelques coups de cœur

Un festival comme celui de Verbier se vit de l'intérieur. Au fil des activités, des concerts et des rencontres se tisse une relation plus profonde entre les artistes eux-mêmes, avec le public, mais aussi entre publics. Cette édition m'a permis de retrouver avec joie certains musiciens que j'estime vraiment pour leur authenticité et la dimension intérieure de leur message. J'aimerais mentionner tout spécialement les qualités profondément artistiques du pianiste et compositeur Fazil Say, au talent précieux d'une rare dimension, mais également la magnifique personnalité pleine d'intégrité et d'authenticité d'Angelika Kirchschrager: «je ne veux chanter que là où l'on désire vraiment que je chante» ou encore l'humanité à part entière et le charisme d'un Menahem Pressler: «j'aurais pu me contenter de faire 365 concerts par an, mais l'enseignement est pour moi un devoir, je me sens l'obligation de transmettre et de partager ce que j'ai connu» et l'humilité d'un Paavo Järvi «vous savez, il y a bien sûr un nombre incroyable de stars à Verbier, mais pour moi, les vraies stars, ce sont les musiciens de l'orchestre». Voilà un tout beau témoignage pour l'UBS Verbier Festival Orchestra, lorsqu'on sait que depuis sa création, il a connu 627 musiciens de 58 différentes nationalités (cf. RMS 12/06). J'ai apprécié aussi la simplicité de Boris Berezovsky dont la qualité du son pianistique est phé-




Le pianiste et compositeur Fazil Say, au talent précieux d'une rare dimension.

Photo: © Aline Paley

noménale, ou encore la créativité pleine d'originalité du jeune clarinettiste Martin Fröst, pour ne citer qu'eux.

Le Festival de Verbier, au cœur des Alpes suisses, ne peut que se féliciter de cette palette d'offres. Espérons que l'esprit soit conservé et que le respect des vraies valeurs avec des artistes authentiques continue de constituer une part importante de cet esprit.

La prochaine édition aura lieu du 17 juillet au 2 août 2009. Elle promet déjà une très belle programmation qui sera dévoilée en mars 2009. A suivre... 

Zusammenfassung von Seite 12

Musik mit der eigenen Bambusflöte

Bambus zuschneiden, Klänge suchen, diese aufeinander abstimmen, jedem Instrument einen eigenen Charakter geben: Mit dieser originellen Pädagogik, die von diplomierten Lehrkräften des Verbands Bambusflöten Schweiz angewendet wird, kann das Kind über den schrittweisen Prozess des Flötenbaus allmählich einen Einstieg in die Musik finden. Mit Bambus kann die ganze Flötenfamilie vom Sopran bis zum Bass gebaut werden. Als erstes wird das Mundstück gemacht. So ist das Kind am Entstehen des ersten Tones unmittelbar beteiligt. Das Blasen eines einfachen Rhythmus auf diesem ersten Ton ist gleichsam das erste musikalische Stammeln. Im Lauf der Wochen werden nach und nach die Grifflöcher gebohrt. Parallel zum Bau der Flöte entwickelt sich auch das Repertoire an Kinderliedern. So wächst das Instrument in den Händen des Kindes. Durch Hören, Imitieren und Erfinden eignen sich die Kinder die Beherrschung des Instruments an und entdecken den Sinn der Musik. *Übersetzung: Philipp Zimmermann*